

Réponse n° 1 au questionnaire de Guy Aurenche

Q1

- a) la question de l'**environnement** est primordiale. Je pense qu'elle est prioritaire. Néanmoins, c'est une question qui s'adresse aux citoyens, chrétiens ou non, et ce n'est donc pas en tant que chrétien que je m'engagerais dans ce combat, d'autant que la position de Rome (*il faut préserver la création*) est conforme à la défense de l'environnement.
- b) La question de la **surpopulation** : elle s'inscrit dans le droit fil de la précédente. Mais dans ce cas, les chrétiens doivent se positionner clairement, puisque jusqu'alors, la thèse est plutôt de *croître et multiplier, Dieu pourvoyant à l'approvisionnement*. C'est aussi une question de citoyens, mais il y a une parole spécifique de chrétien. Là, je suis prête à m'engager.
- c) La lutte pour la **justice sociale** : c'est le lieu où se manifeste l'amour du prochain (sinon, qu'est ce que cet amour ?) Cela veut dire reconnaître et partager. Il s'agit donc de prôner une organisation sociale qui favorise la justice, c'est-à-dire qui permet de tendre vers l'égalité, et pas seulement de faire des ajustements par l'assistanat. Là, je suis engagée et je suis désireuse de continuer à me battre.
- d) **Le respect des autres**, (les droits de l'homme) c'est-à-dire la liberté de conscience, parmi laquelle s'inscrit la liberté religieuse. Cette liberté ne doit pas se faire au détriment de telle ou telle partie et la liberté s'accompagne de devoirs. Au niveau des nations, je suis favorable au devoir d'ingérence, et aussi à la réciprocité des apports (j'ai droit au respect que je consens aux autres). Un point particulier : le droit des femmes. Aucune tradition, aucune référence historique ne peut faire admettre que les femmes ne soient pas traitées à l'égal des hommes.

Q2

Les Évangiles me paraissent clairs : ils vont dans le sens de la **fraternité** des hommes (donc justice sociale et respect). Mais ils ont souvent été détournés par des enseignements (et des enseignants) tendancieux, qui ont mis en avant une lecture doloriste, qui fait du chrétien un homme couché, adorant et demandant pardon à un Dieu tout puissant, juge et comptable alors qu'Il est d'abord un Père, tout puissant d'amour.

Les Évangiles indiquent aussi que « *le temps viendra où on n'adorera plus sur la montagne ni au temple, mais en esprit et en vérité* ». Ce temps de l'homme responsable, et debout, n'est pas mis en avant par l'Église. On oublie trop souvent que Jésus n'a choisi ses disciples ni chez les sadducéens, ni dans la tribu de Lévi. Mais parmi les gens modestes, les sans-grades, les exclus, les laïcs de l'époque !

Pour apporter un souffle pour l'avenir, il faudrait relire les Évangiles, mais est-ce possible si Rome et/ou nos évêques ne s'associent pas à cette nouvelle lecture (qui n'a rien de nouveau mais qui est fortement contestée par la partie la plus conservatrice de l'Église). Rome est en effet, *volens nolens*, la vitrine du christianisme et pour ceux du dedans comme pour ceux du dehors, ce qui n'aurait pas l'aval de Rome ne serait pas légitime et ne pourrait tenir pour parole de chrétiens...

Q3

C'est pourquoi, je pense que le peuple de Dieu doit se manifester auprès de ses évêques, lesquels sont ainsi renforcés pour **faire passer à Rome une opinion de baptisés. Et ainsi l'Église ferait conversation avec son peuple, puis avec la société toute entière.**

A cet effet, on notera la création en cours de la *Conférence catholique des baptisé(e)s de France*, dont l'objectif est le même.

Sans doute, les chrétiens doivent ils faire masse par des actions qui manifestent que toute exclusion (divorcés, homosexuels, femmes...) est contraire à l'Évangile. Jésus est venu pour la brebis perdue... **Afin que l'Église change, et que le Royaume se construise...**

Q4

- a) L'Église ne fait **pas assez de place aux laïcs**, y compris dans le ministère pastoral.
- b) L'Église **exclut au lieu d'accueillir**, ce qui ne l'empêche pas d'expliquer sa position et même la renforcerait (ex : le préservatif)

- c) L'Église, avec le pape B16 en particulier, semble trop **attachée à des signes de pouvoir**, dont elle n'explique pas le sens.
- d) La gouvernance de l'Église est **trop monarchique**. Il faut mettre en vigueur le principe de subsidiarité aussi souvent que possible, et instaurer l'élection de certaines charges (évêques ?).
- e) L'Église **ne fait pas confiance** et se croit habilitée à **contrôler tous les actes de la vie quotidienne** (ainsi pour la sexualité : est-il besoin de tout encadrer ?)
- f) **Le Pape et après lui, tous les prêtres, doit se conduire en Père et non en gouvernant , juge et seul détenteur de la Vérité.**
- g)

Q5

Oser faire comme à Bayonne : les parents des filles exclues du service d'autel ont manifesté devant l'église et ont boycotté la messe..

Ex : faire un rassemblement de divorcés remariés sur le parvis des cathédrales, pour réclamer le droit à la communion (puis au remariage)

Ex : convaincre un évêque d'ordonner une diaconesse (surtout depuis le dernier motu proprio du pape sur les diacres).

Ex : prendre la parole pour toute action/décision du pape qui nous semble contraire aux principes édictés ci-avant. (la béatification de Pie 12, le retour annoncé de la chaise à porteur ?, sans compter les affaires déjà anciennes du début 2009.)

Ou faire **de grandes manifs**, encore et encore... être un groupe soudé et sortir de la messe quand des faussetés évangéliques sont dites...

On a déjà tant réfléchi, tant écrit, tant protesté... il faut se situer dans l'action, c'est-à-dire dans la **transgression consentie**, avec quelques complices (un Mgr Lefebvre à l'envers...) Il faut **oser résister**, quitte à faire des avancées isolées qui seront mises en lumière ; porter sur la place publique, mettre en avant **Jésus , le transgresseur par excellence !**

D.N.